

1001

ne

1001

(C^hin. 1002.)

A La Haye ce 3.^e Avril 1687.

M^{on}. de ~~Denbrou~~ Monsieur.

J'ay trop attendu à vous rendre ce que je vous
devis et devray toujours de graces et de remercy-
pour tant de bonte' que vous continuez d'avo-
constamment pour moy: mais quand vous se-
arrivés à mon nombre de 84. ans, que je vous
souhaitte aussi peu douloureux que les miens
sont, je croy que vous apprendrez à juste, qu'il
est un peu raisonnable de n'entrer pas avec trop
de rigueur en compte ^{de luy} avec des amis parvenus
à cet age, et qui encor ne cessent de rouler
dans les affaires. C'est donc la grace que
vous demande à present, et que vueillez n'este
pas mon affection au poids du peu ou peu de
papier que je vous envoie, mais vous tenir
assuré que de mon costé vous ne verrez jam-
rien de finir de l'amitié que j'ay toujours
cultivée entre nous avec joye, et que vous
mieu les effets de mes sequins ou je seray
trouvé capable de vous en rendre. Cependant
comme il ne vint personne d'Orange que
d'abord ie ne questionne sur l'estat de vostre
santé, je regrette extrêmement d'entendre par
tant de témoins conformés des maux que vous
souffrez. Je prie Dieu de vous conforter dans
la resolution que je scay bien que vous avez prise
de recevoir le tout ut ab illa manu. Et n'este pas
toute ma vie. ☽.

Je profiteray tout ce que pourray des occasions à servir ^à Mess^{rs}
vostre Eglise, en ce qu'ils m'ont fait l'honneur de me recommander
par leur lettre. Nous aurions bientôt fait s'il n'y avoit un
obstacle dont j'aymeroy mieux vous entretenir dans vostre Cabine
qu'à 250. lieues de là.